



OPÉRA
DE RENNES

OPÉRA
25/02
au 04/03/2025

La
TRAVIATA

GIUSEPPE VERDI

DOSSIER DE PRESSE

La TRAVIATA

OPÉRA en trois actes de
Giuseppe Verdi (1853)

LIVRET de Francesco Maria
Piave d'après le roman
d'Alexandre Dumas fils,
La Dame aux camélias (1848)

Laurent Campellone
Direction musicale

Silvia Paoli
Mise en scène

Silvia Paoli en collaboration
avec **Baudouin Woehl**
Dramaturgie

Lisetta Buccelatto
Scénographie

Valeria Donata Bettella
Costumes

Fiammetta Baldisseri
Lumières

Emanuele Rosa
Chorégraphie

Tecla Gucci
Assistante mise en scène

**Orchestre National des
Pays de la Loire**
Sascha Goetzel, direction

**Chœur d'Angers Nantes
Opéra**
Xavier Ribes direction

AVEC

Maria Novella Malfatti
(27/02, 02/03)
Darija Auguštan
(25/02, 28/02, 04/03)
Violetta Valery

Aurore Ugolin
Flora Bervoix

Marie-Bénédicte Souquet
Annina

Giulio Pelligra
(27/02, 02/03)
Francesco Castoro
(25/02, 28/02, 04/03)
Alfredo Germont

Dionysios Sourbis
Giorgio Germont

Carlos Natale
Gastone, vicomte de Létorières

Gagik Vardanyan
Baron Douphol

Stavros Mantis
Marquis d'Obigny

Jean-Vincent Blot
Docteur Grenvil

Durée 2h30 avec entracte
*Opéra chanté en italien,
surtitré en français*

*Décors et costumes réalisés par
les ateliers d'Angers Nantes Opéra
et du Grand Théâtre - Opéra de
Tours*

RENNES

Opéra

FÉVRIER 2025

Mardi 25 - 20h

Jeudi 27 - 20h

Vendredi 28 - 20h

MARS 2025

Dimanche 2 - 16h 

Mardi 4 - 20h

COPRODUCTION

Opéra de Rennes, Angers
Nantes Opéra, Opéra de Tours,
Opéra Orchestre National
Montpellier Occitanie, Opéra
de Nice

SÉANCE EN

AUDIODESCRIPTION (en
partenariat avec Accès Culture)
Dimanche 2 mars à 16h

VISITE TACTILE

Mercredi 26 février à 17h30

La TRAVIATA

UNE NOUVELLE PRODUCTION DE LA TRAVIATA CONFIEE À SILVIA PAOLI

Il y a plus de dix ans que le chef-d'œuvre de Verdi n'avait pas été présenté par l'Opéra de Rennes et Angers Nantes Opéra. Pour répondre à l'attente du public, toujours curieux de découvrir ou de redécouvrir ces monuments du répertoire d'opéra et parce que ces œuvres majeures continuent de nous parler, nos maisons ont choisi de confier cette nouvelle proposition à la metteuse en scène italienne, Silvia Paoli, dont la mise en scène de *Tosca* la saison dernière, avait été très favorablement remarquée.

5 MAISONS D'OPÉRAS ; 27 REPRÉSENTATIONS DE NANTES À NICE

Pour présenter dans l'hexagone cette grande production, cinq maisons d'opéras se sont associées : Angers Nantes Opéra, l'Opéra de Rennes, l'Opéra Orchestre National Montpellier Occitanie, l'Opéra de Nice et l'Opéra de Tours. Le chef d'orchestre Laurent Campellone dirigera d'ailleurs cette *Traviata* à Rennes, Nantes, Angers, et Tours.

UNE VIOLETTA MALADE ... DE SOLITUDE

Inspiré du roman *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas-fils et de la vie d'Alphonsine Duplessis, célèbre demi-mondaine parisienne morte de la tuberculose en 1847, *La Traviata* (« la dévoyée, la prostituée », en italien) est peut-être l'opéra dans lequel Verdi a le mieux compris au sort d'une femme, convoitée ici par la haute société et exploitée. Il en a éprouvé tous les états et sentiments : l'espoir d'un amour naissant, la souffrance de se voir humiliée, le sacrifice, l'abandon.

Silvia Paoli, avec la complicité de Laurent Campellone, construit sa dramaturgie sur la solitude extrême de Violetta. Sa véritable souffrance, en définitive, est d'être condamnée

à être le jouet d'une société patriarcale implacable, de ne pouvoir y trouver une place digne, de ne pouvoir prétendre à une véritable et « honorable » reconnaissance.

La Violetta de Silvia Paoli est une comédienne et c'est dans un théâtre, tour à tour comble de vie sociale et désert après un baisser de rideau, qu'elle s'éteindra. La société, impitoyable, ne laissera d'autre choix à Violetta que de se sacrifier.

UNE DOUBLE DISTRIBUTION POUR LES DEUX RÔLES PRINCIPAUX AU FIL DES REPRÉSENTATIONS À RENNES, NANTES, ET ANGERS

La soprane italienne Maria Novella Malfatti et la croate Darija Auguštan alterneront dans le rôle de Violetta Valéry. Elles feront toutes deux leur prise de rôle avec cette nouvelle production. Les italiens Giulio Pelligra - déjà invité dans *L'Elixir d'amour* - et Francesco Castoro - qui se produira pour la première fois en France - se partageront le rôle d'Alfredo Germont.

Le baryton grec, Dyonisos Sourbis, incarnera le rôle de Germont Père. Stavros Mantis, qui s'est particulièrement distingué dans le rôle du Charpentier lors des représentations de *Il Piccolo Marat* à Nantes et Angers, sera le Marquis d'Obigny. Le baryton arménien, Gagik Vardanyan, interprétera le Baron Douphol.

On retrouvera la mezzo-soprano Aurore Ugolin (invitée dernièrement dans *The Rake's Progress*) dans le rôle de Flora Bervoix, la basse Jean-Vincent Blot sera le Docteur Grenvil (Il chantait Angelotti la saison dernière dans *Tosca*) ; Marie-Bénédicte Souquet interprétera Annina et le ténor Carlos Natale le Vicomte de Létorières. Les solistes seront entourés des artistes du Chœur d'Angers Nantes Opéra et accompagnés par les musiciens de l'Orchestre National des Pays de la Loire.

ENTRETIEN AVEC

Silvia Paoli, metteuse en scène

Le personnage de La Traviata, « la dévoyée », est inspiré de Marguerite Gautier, la Dame aux camélias d'Alexandre Dumas fils. Qui est-elle pour vous ?

Pour moi, Violetta est une femme qui a péniblement gagné son indépendance mais qui ne parvient pas à s'affranchir du jugement de la société qui l'entoure, de la bourgeoisie, si puissante, patriarcale et bigote. Son amour pour Alfredo est une tentative pour obtenir cette reconnaissance. Ignore-t-elle que son rêve d'amour ne restera qu'un rêve ? Elle s'abandonne en tout cas à cette construction de l'imaginaire, pour le voir se fracasser contre les réalités d'une vie sociale qui s'impose à elle et dans laquelle elle n'est considérée en effet que comme une dévoyée.

À quelle époque, dans quel univers, situez-vous votre *Traviata* ?

Le roman d'Alexandre Dumas fils se situe sous le règne de Louis Philippe I^{er}, dans les années 1840. Verdi l'adapte peu de temps après sa parution puisque sa *Traviata* sera créée en 1853 à Venise. En France, c'est le début d'une nouvelle époque, celle du Second Empire. Depuis lors, on a pris l'habitude de situer cet opéra aux temps où régnait la crinoline. Mais

n'oublions pas que, avant la création, la censure interdit de présenter l'œuvre comme un drame contemporain. À son grand déplaisir, Verdi fut contraint de la situer au siècle précédent.

Nous avons, nous, choisi une période un peu plus tardive que le Second Empire. Nous nous sommes légèrement décalés vers la fin du siècle, pour rapprocher le personnage de Violetta du monde des grandes stars de l'époque, dans la mesure où, dans notre production, Violetta sera une actrice, comme Sarah Bernhardt, célèbre peut-être mais tout autant rejetée parce que scandaleuse.

On sait Violetta souffrante. Elle est atteinte de la tuberculose chez Dumas comme dans le livret de Francesco Maria Piave. Mais d'après vous, de quelle nature est sa souffrance ? Quel est le véritable drame qui pèse sur elle ?

La souffrance de Violetta est avant tout sociale. Tout part du profond désir qu'elle ressent de s'échapper de cette image scandaleuse qui la déchire. Le sacrifice qu'elle s'impose, sur la requête impérieuse du père d'Alfredo, ce n'est pas par amour qu'elle l'accomplit. C'est toujours dans l'espoir de cette reconnaissance qui ne lui sera jamais donnée. Comme le dit justement Roland Barthes, ce n'est pas un geste d'ordre



moral mais existentiel : le moyen, ainsi que le croit Violetta, de se faire reconnaître par le monde des puissants. Même si la mort par tuberculose est génialement transposée en musique par Verdi, la vraie maladie de Traviata, c'est l'horrible solitude qui lui a été imposée et le désespoir d'avoir vu la société entière lui tourner le dos.

Comment percevez-vous la nature de l'amour qu'éprouvent Violetta et Alfredo ? Et comment expliquez-vous le geste d'Alfredo qui la rejette et l'humilie devant toute la société lors de la fête donnée par Flora ?

Ce qui émeut Violetta chez Alfredo, au premier acte, c'est la sincérité du jeune homme. Est-ce lui avec qui elle pourrait enfin appartenir à ce monde qui la regarde depuis toujours comme un objet désirable mais indigne ? Elle se sent probablement regardée pour la première fois, et cela lui ouvre des perspectives qu'elle n'avait pas osé espérer jusque là.

Alfredo l'humilie à la fête parce que sa passion est bourgeoise, appropriative. Lui et Violetta viennent de deux mondes différents. Ce qui rend Alfredo heureux c'est de la posséder, de l'avoir entièrement à lui. Quand il comprend que tout est fini entre eux, il ne se pose pas de question sur la démarche de Violetta. Tel un enfant gâté, il n'y voit qu'une trahison, devient mesquin et violent face à un choix qu'il ne comprend pas. En fait, il la rejette dans sa condition de femme dévoyée comme si l'amour qu'il lui avait témoigné n'était qu'une aumône. La scène qu'il lui fait en public est outrageante. Il est vil et ridicule, et son abjection choque jusqu'à son père, qui n'interviendra cependant pas pour rétablir la vérité que Violetta a cachée à Alfredo.

Germont père, précisément, n'est-il pas un peu ambivalent ? On le voit demander à Violetta de renoncer à jamais à son fils, au nom de la bienséance et de l'honneur de sa famille. Mais il ressent en même temps une grande compassion pour elle.

Je ne vois pas d'ambivalence dans le comportement de Germont mais plutôt une grande hypocrisie. Ce personnage représente le patriarcat, la morale bourgeoise. Je suis entièrement d'accord avec Catherine Clément (dans *L'Opéra ou la Défaite des femmes*, publié en 1979) lorsqu'elle écrit que la scène entre Germont père et Violetta est un « marché ». Le père négocie un accord, en insistant sur la beauté qui se fane et en louant comme un tartuffe cette vertu à laquelle aspire Violetta. Il lui promet une mort digne de celle d'une sainte avant que la déchéance ne vienne altérer sa beauté.

À l'héritage matériel auquel il est si attaché, il substitue pour elle un prétendu héritage spirituel, au centre duquel il place le mariage de sa fille que la présence d'une prostituée dans la famille mettrait en danger, en omettant de dire que sa fille est sur le point de devenir religieuse. Je ne vois rien qui soit plus hypocrite et plus machiste : ce soulagement qu'éprouve Germont après la décision de Violetta, c'est l'attitude magnanime et paternaliste du gagnant. L'émotion qu'il montre au tableau suivant et son remords au dernier acte ne peuvent être crédibles. Même si Alfredo s'est révélé indigne d'elle, Germont a bien été le sacrificateur, le bourreau de Violetta.

C'est pourquoi toute mise en scène de *La Traviata* ne peut être que centrée entièrement sur son héroïne, l'un des personnages féminins les plus forts et les plus emblématiques que nous ait offert l'opéra au 19^e siècle.

Entretien réalisé en avril 2024

BIOGRAPHIES

LAURENT CAMPELLONE DIRECTEUR MUSICAL

Spécialiste de l'opéra français, Laurent Campellone est salué pour l'énergie et la théâtralité de ses interprétations ainsi que pour son travail de redécouverte d'opéras romantiques français oubliés.

Après des études de violon, de tuba, de percussions et de chant, en parallèle de l'obtention de diplômes de philosophie, il apprend la direction d'orchestre au Conservatoire Frédéric Chopin de Paris. En 2001, il remporte à l'unanimité le Premier Prix de la 8^e édition du Concours international des jeunes chefs d'orchestre de la Communauté européenne Franco Capuana à Spoleto (Italie). Depuis vingt-cinq ans, il consacre sa carrière au répertoire lyrique français.

Nommé Directeur musical de l'Opéra et de l'Orchestre symphonique de Saint-Étienne en 2004, il y a conduit pendant plus de dix ans une politique de redécouverte du répertoire lyrique français du 19^e siècle, dirigeant à ce titre de nombreuses œuvres rares de Massenet (*Sapho*, *Le Jongleur de Notre-Dame*, *Ariane*, *Le Mage...*), de Gounod (*La Reine de Saba*, *Polyeucte*), de Lalo (*Le Roi d'Ys*), de Saint-Saëns (*Les Barbares*). Cette passion pour les raretés du répertoire romantique français n'éclipse pas, pour autant, ses lectures très remarquées et saluées par la presse internationale des partitions du grand répertoire, notamment Verdi et Puccini.

Invité à diriger tant le grand répertoire romantique français que celui de l'opéra-comique par les plus grandes institutions

lyriques du monde (Théâtre Bolchoï, Deutsche Oper Berlin, Opéra Comique, etc.), Laurent Campellone se produit également en concert à la tête de très nombreux orchestres, parmi lesquels l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre National des Pays de la Loire, le Malaysian Philharmonic Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Nice, etc. Il est aussi régulièrement l'invité de nombreux festivals, dont le Festival de musique de la Chaise-Dieu et le Festival Berlioz. Son enregistrement *Offenbach colorature* a été récompensé par un Diapason d'or de l'année 2019, un Diamant d'Opéra Magazine, un Choc Classica et figure dans la sélection du magazine Gramophone.

Depuis septembre 2020, Laurent Campellone est le directeur général de l'Opéra de Tours. Sa saison 2021 a été immédiatement saluée par la critique tant pour le niveau de ses intervenants, que pour son partenariat inédit avec la Comédie-Française ou encore pour la recreation mondiale scénique de *La Caravane du Caire* de Grétry en collaboration avec l'Opéra Royal du château de Versailles.

Le 8 septembre 2023 est paru le premier enregistrement mondial du chef d'œuvre de Massenet, *Ariane* créé en 1906 à Paris. Ce disque a remporté toutes les distinctions de la presse spécialisée : Diapason d'or, Choc Classica, Diamant d'Opéra Magazine.

SILVIA PAOLI

METTEUSE EN SCÈNE

Née à Florence, Silvia Paoli est une réalisatrice et actrice italienne. Diplômée de l'Académie d'art dramatique « Paolo Grassi » à Milan, Silvia Paoli a ensuite commencé à travailler sous la direction de Bruno De Franceschi, Maria Consagra, Raffaella Giordano, Anton Milenin, Danio Manfredini. Au début de sa carrière, elle a collaboré comme actrice avec Peter Stein et avec des réalisateurs comme Paolo Rossi, Damiano Michieletto, M. Schmidt, S. Barbarino, F. Brandi, A. Milenin, I. Konyaev dans des productions italiennes et internationales.

Silvia Paoli a également collaboré avec des musiciens tels que Giora Feidman et Micrologus. Elle a commencé à travailler dans le domaine de l'opéra en tant que assistante à la mise en scène de Damiano Michieletto dans les productions *La Donna del lago*, *Sigismondo* et *La Gazza Ladra* au Rossini Opera Festival à Pesaro, *La Scala di Seta* pour l'Opernhaus de Zurich et *Il Trittico* de Puccini au Theater an der Wien à Vienne. Silvia Paoli a également collaboré comme assistante à la mise en scène au Teatro del Maggio de Florence pour *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev et pour *Il Barbiere di Siviglia* et *La Serva Padrona* avec Alessandro Talevi, Paolo Rossi et José Carlos Plaza.

Elle signe sa première mise en scène avec *La Cenerentola* de Rossini à Tenerife, après quoi elle a réalisé *Le Nozze di Figaro* (2015) et *I Capuleti e i Montecchi* (2017) au Teatro

Comunale de Bologne en 2016 et 2018.

En 2016, elle a mis en scène *Turandot* de Puccini pour AsLiCo en Italie et *Vent-du-soir ou l'horrible festin* d'Offenbach au Maggio Musicale. En 2017, elle signe également les mises en scène de *La Principessa falena* à l'Opéra Royal de Mascate, *Otello* au Teatro Sociale de Côme et *Enrico di Borgogna* de Donizetti au Festival Donizetti de Bergamo.

En 2020, Silvia Paoli met en scène *Lucrezia Borgia* à Tenerife (mars 2020) et à Bologne (juin 2020). En août de la même année, elle est à l'Innsbrucker Festwochen del Alten Musik pour la nouvelle production d'*Empio Punito*. Elle a mis en scène *Carmen* au Teatro Regio di Parma en janvier 2021 et *Tosca* à l'Opéra National de Lorraine en 2022.

En 2023, elle met en scène *Iphigénie en Tauride* à l'Opéra national de Lorraine. En 2024, sa production de *Tosca* est reprise à Limoges, Angers, Nantes et Rennes. Elle signe la mise en scène de *Cavalleria et Paillasse* à l'Opéra de Toulon et celle de *La Traviata* à l'invitation d'Angers Nantes Opéra.

MARIA NOVELLA Malfatti

SOPRANO - Violetta



La soprano italienne Maria Novella Malfatti étudie auprès de Raina Kabaiwanska à l'Academia Chigiana de Sienne, ainsi qu'auprès de Don Marrazzo au Mozarteum de Salzbourg.

En avril 2022, elle est membre du Ryan Opera Center du Lyrique Opera de Chicago. Elle y aborde très tôt certains rôles comme ceux d'Adina (*L'Élixir d'amour*), Pamina (*La Flûte enchantée*) dans la production de Barrie Kovsky ou Woglinde dans *L'Or du Rhin*. Parallèlement, elle remporte certains prix internationaux comme celui d'Opéralia.

Depuis 2017, elle se produit régulièrement au Tiroler Festspiele de Erl sous la direction de Gustav Kuhn, pour chanter les rôles de Tamiri du *Roi Pasteur* de Mozart, Musetta dans *La Bohème*, Cleone dans *Ermione* de Rossini, le Jeune Berger dans *Tannhäuser*. Au concert elle y chante la *Passion selon saint Matthieu* de Bach et l'*Oratorio de Noël*. On la retrouve également au Concertgebouw d'Amsterdam pour *Semiramide* sous la direction de Michele Mariotti et au Festival d'Aix-en-Provence pour *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny* sous la direction d'Esa-Pekka Salonen.

Parmi ses dernières apparitions on peut noter Musetta dans *La Bohème* au Carlo Felice de Gênes, La Comtesse des *Noces de Figaro* au Teatro Comunale de Bologne, *Norma* en version concertante au Concertgebouw d'Amsterdam, Diane dans *Iphigénie en Tauride* à Athènes sous la direction de George Petrou.

Avec cette nouvelle production de l'Opéra de Rennes et Angers Nantes Opéra, Maria Novella Malfatti fait ses débuts dans le rôle de Violetta.

DARIJA AUGUŠTAN

SOPRANO - Violetta



La jeune soprane croate Darija Augušan est élève de l'Académie de musique de Zagreb et soliste du Théâtre National Croate de cette même ville.

Elle y fait ses débuts en 2019 dans le rôle de la 1ère Dame de *La Flûte enchantée* et s'y produit régulièrement depuis : en 2022 dans Micaëla de *Carmen* et Adèle de *La Chauve-Souris*, en 2023 pour sa première Pamina ainsi que pour Magda dans *La Rondine*.

Elle remporte différents prix internationaux comme celui du Concorso Lyrico Tullio Serafin en 2021, le prix Stanislaw Moniuszko en 2022 et celui de Vilnius en 2023.

A Zagreb elle apparaît également dans le rôle-titre de *La Comtesse Maritza* de Kalman ainsi que dans Loretta de *Gianni Schicchi*.

Au cours de la saison 2024 elle a chanté Fiodoligi dans *Così fan tutte* et Musetta dans *La Bohème* au Théâtre national Croate de Zagreb, Pamina au Teatro Verdi de Trieste, Loretta dans *Gianni Schicchi* au Teatro Comunale de Bologne.

Cette saison Angers Nantes Opéra et l'Opéra de Rennes l'invitent à chanter sa première Violetta, elle sera également Antonia des *Contes d'Hoffmann* à Dusseldorf et reprendra *Traviata*, *La Rondine* et *Così fan tutte* à l'Opéra de Zagreb.

GIULIO PELLIGRA

TÉNOR - Alfredo Germont



Giulio Pelligra est né à Catania en Sicile. Sa carrière l'a déjà menée sur les plus grandes scènes italiennes où il a chanté sous la direction de Roberto Abbado, Daniel Oren, Donato Renzetti, Riccardo Frizza, Daniele Gatti et sous la direction de metteurs en scène tels que Graham Vick, Pier Luigi Pizzi, Damiano Michieletto, Henning Brockhaus, Emma Dante, Calixto Bieto...

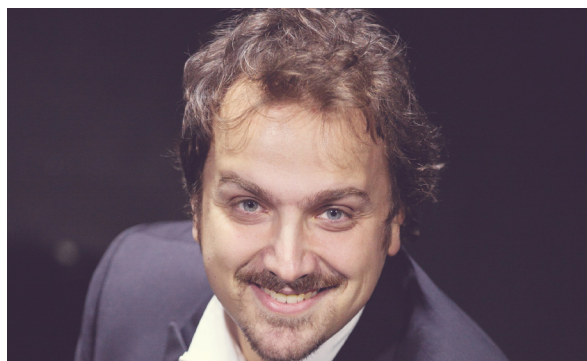
Il fait ses débuts sur scène à l'âge de 20 ans dans le rôle d'Almaviva du *Barbier de Séville* au Théâtre Manoel de Malte et s'établit très vite comme l'un des plus grands interprètes du Bel canto italien. Il se produit dans *Anna Bolena* à Rome, Parme et Karlsruhe, *Roberto Devereux* à Palerme, *Maria Stuarda* à Dusseldorf, Gênes et Munich, *L'Elixir d'amour* à Florence et Sankt Gallen, Rennes, Nantes et Angers, *Linda di Chamomix* à Rome et Florence, *Don Pasquale* à Bâle.

Dans le répertoire bellinien on le retrouve dans *I Capuleti* à Rome, *Les Puritains* à Catania et Séoul, *La Somnambule* à Vérone, *Norma* au Festival de Trapanese. Il a interprété les grands rôles des opéras de Rossini dont Arnold dans *Guillaume Tell* en tournée avec Opera Lombardia, Iago dans *Otello* à Liège, et Paolo dans *Maometto II* à Rome.

Dans le répertoire verdien, il a abordé Alfredo dans *La Traviata* à Rome, Parme et Gênes et au Japon, le Duc dans *Rigoletto* à Sassari et Vilnius, Ismaele dans *Nabucco* à Palerme, Bari, St Gallen et Liège, Henri dans *Les Vêpres siciliennes* à Palerme et Rome et *Jerusalem* à Fribourg.

FRANCESCO CASTORO

TÉNOR - Alfredo Germont



Francesco Castoro commence sa formation musicale au Conservatoire Piccini à Bari et participe à l'Académie Celletti de Martina Franca. Il remporte différents concours dont celui d'Ottavio Ziino avant de rejoindre en 2015 l'Académie de perfectionnement de la Scala. Sur cette scène il abordera des ouvrages comme *La Bohème* et *Falstaff* sous la direction de Zubin Meta, *La Flûte enchantée*, *La Fille du Far West* et *La Cena delle Beffe* sous la direction de Riccardo Chailly.

Très vite Francesco Castoro se produit dans les plus grands théâtres italiens : au Teatro alla Scala, au Mai Musical de Florence, à l'Opéra de Rome, au Théâtre de Verdi de Trieste, aux Arènes de Vérone, ainsi qu'au Royal Opera de Copenhague, Théâtre de Munich...

Il chante les rôles de Alfredo Germont dans *La Traviata*, Rodolfo dans *La Bohème*, Edgardo dans *Lucia di Lammermoor*, Nemorino dans *L'Elixir d'amour*, Gennaro dans *Lucrece Borgia*. Il se produit également dans les opéras de De Giosa et Giommelli.

Dernièrement Francesco Castoro a chanté *Roméo et Juliette* à Tallin, *La Chauve-Souris* à Bologne, *La Veuve Joyeuse* à Salerno, *Macbeth* à Naples, *Traviata* et *Lucrece Borgia* à Essen, *La Traviata* au San Carlo de Naples, *Lucrece Borgia* à Bologne, *Butterfly* à Trieste, *Pulcinella* au Teatro San Carlo de Naples et *Gianni Schicci* au Teatro Comunale de Bologne.

Avec cette *Traviata*, Francesco Castoro se produit pour la première fois en France.

DIONYSIOS SOURBIS

BARYTON - Georgio Germont



Né à Zakynthos, en Grèce, Dionysios Sourbis étudie le chant avec George Samartzis, puis avec Claudio Thiolas en Italie. Il remporte alors différents concours internationaux dont le Prix Toti Dal Monte et les premiers prix des concours Iris Adami-Coradetti, Aureliano Pertile, Giovanni Martinelli, Spiros Argiris et Vincenzo Bellini. Il a été récompensé également par le prix de la Critique Grecque en 2013 et le Laurence Olivier Award à Londres en 2016.

Dès l'année 2003, Dionysios Sourbis est entré dans la troupe de l'Opéra National de Grèce où son répertoire comprend les rôles de Figaro dans *Le Barbier de Séville*, ceux de Figaro et du Comte Almaviva dans *Les Noces de Figaro*, Guglielmo dans *Così fan tutte*, Germont dans *La Traviata*, le rôle-titre de *Don Giovanni*, Ford dans *Falstaff*, Belcore dans *L'Élixir d'Amour*, Escamillo dans *Carmen*, Silvio dans *I Pagliacci*, Valentin dans *Faust*, Schaunard et Marcello dans *La Bohème*, Sharpless dans *Madame Butterfly*, Lescaut dans *Manon*, Oreste dans *Iphigénie en Tauride*. Il interprète également les ouvrages de Kalomiris, Xenakis et Koumendakis.

Outre l'Opéra d'Athènes, on le retrouve au Théâtre Hérode Atticus dans le cadre du festival mais aussi au Athènes Concert Hall. À l'étranger, sa carrière l'a mené au Royal Opera House Covent Garden, au Teatro Malibran et au Teatro la Fenice de Venise, sur les scènes des opéras de Trévise, au Teatro Regio de Turin, au Grand Théâtre National du Pérou à Lima, à l'Opéra de Rome.

Pour l'Opéra de Rennes, Dionysios Sourbis avait créé en 2016, *L'Oresteïa* de Iannis Xenakis.



f Opéra de Rennes/page officielle

@ OperadeRennes

Opéra de Rennes
CS 93111 - 35031 Rennes cedex
Administration **02 23 62 28 00**
Billetterie **02 23 62 28 28**
billetterie@opera-rennes.fr

CONTACTS PRESSE

OPÉRA DE RENNES
Alexis Bross - alexis.bross@opera-rennes.fr
Marie-Cécile Larroche - mcecile.larroche@opera-rennes.fr

Photos

Silvia Paoli © Ilaria Costanzo
Maria Novella Malfatti © Jaclyn Simpson
Darija Augustan © Karpati&Zarewicz
Francesco Castoro © Silvia Meo

COUVERTURE

Conception graphique Manathan, manathan-studio.fr. - dessins Stéphane Jamet
N° d'entrepreneur de spectacles: - L-R-21-12024 ; L-R-21-12027 et L-R-21-12030

